

Spolète et à Pérouse. Il s'y montra, comme auparavant, administrateur hors ligne; on raconte qu'un jour toutes les prisons se trouvèrent complètement vides, chose assez extraordinaire, car Pérouse était alors une ville de 20,000 âmes et chef-lieu d'une province, Grégoire XVI, bon appréciateur du mérite, put se rendre compte, dans un voyage fait en septembre 1841, du bien que le délégué faisait à Pérouse: il ne l'oublia pas, et deux ans plus tard Mgr Pecci nommé archevêque de Damiette, fut envoyé comme nonce à Bruxelles auprès du roi Léopold Ier. Il n'avait alors que trente-trois ans.

Mgr Pecci sut comprendre son nouveau rôle tout en ne négligeant rien des intérêts de la religion. Il fut à l'étranger un des promoteurs du mouvement religieux qui a illustré les derniers pontificats, surtout celui de Pie IX, et qui dénote la force d'expansion du catholicisme. Oeuvres pour l'éducation chrétienne de la jeunesse, institutions de charité, fondations de séminaires ou de maisons religieuses, rien, on peut presque le dire, ne se faisait sans lui. Infatigable pour le bien il n'épargnait ni les visites, ni les démarches, ni les conseils.

Mgr Pecci resta trois ans à Bruxelles en qualité de nonce. L'état de sa santé le força de solliciter son rappel. Léopold Ier—remarquez que le roi était protestant—ne put dissimuler son chagrin, tant le prélat, par son tact et sa délicatesse, avait su mériter la considération royale! Le monarque voulut lui donner des preuves publiques de son estime. Par décret du 1er mai 1846, il lui conféra le grand cordon de son ordre, voulant, disait-il, marquer par là "l'estime et la bienveillance particulière" qu'il avait pour le nonce. On raconte même qu'au moment du départ de Mgr Pecci, le roi le pria de remettre au Pape un pli cacheté. Le prélat avait l'intention de visiter une partie de l'Europe avant de rentrer à Rome, il demanda donc au roi si ses commissions étaient pressées.

"Il suffit, Monseigneur, répondit Léopold, que vous remettiez vous-même le pli à Sa Sainteté, à votre rentrée à Rome."

Mgr Pecci se rendit en Hollande et puis à Paris. Il fit la connaissance, à la maison du Sacré-Cœur, d'une sainte femme dont dernièrement on a raconté la vie: madame Barat.

Arrivé à Rome et reçu en audience par Grégoire XVI, Mgr Pecci remit le billet du roi Léopold. Après l'avoir lu, le Pape lui dit: "Le roi des Belges exalte votre caractère, vos vertus, vos services: et il demande pour vous une chose que j'accorderai de grand cœur, la pourpre. Mais voici qu'une députation des habitants de Pérouse est venue me supplier de vous remettre à la tête de cette province, il faut que vous acceptiez." En même temps Grégoire XVI le créait cardinal, mais le réservait *in petto*.

Le 26, Mgr Pecci faisait son entrée solennelle dans sa ville archiepiscopale. C'était le jour de la fête de sainte Anne, il l'avait choisi en souvenir de la comtesse Anna Properi Pecci, sa mère bien-aimée.

Pendant trente-deux ans, Mgr Pecci a administré le diocèse de Pérouse avec une sagesse et une fermeté que n'ont pu troubler les vicissitudes de la politique: les événements ne purent le surprendre, il leur fut toujours supérieur.

C'est peut-être le moment le plus saisissant de sa vie, il protesta, il parla, il agit au nom de la vérité méconnue et blessée. Avec l'occupation piémontaise, la persécution commença: l'archevêque revendiqua les droits de l'Eglise méconnus par un décret qui supprimait les congrégations religieuses, et se joignit aux évêques de l'Ombrie pour flétrir les dispositions du commissionnaire général du royaume subalpin. Signalons les deux lettres qu'il écrivit en 1862 à Victor-Emmanuel en termes mesurés

mais énergiques, pour protester contre l'introduction du mariage civil et l'expulsion des camaldules du mont Corona.

Ce ne fut pas le seul démêlé de Mgr Pecci avec le gouvernement italien.

Un beau jour, on lui prend son séminaire: "Je n'ai besoin que de quelques chambres," répond-il aux agents du gouvernement. Et il installe les séminaristes dans son palais, dès cette époque il vit au milieu d'eux, partage leurs récréations et les invite à sa table.

Un autre jour, on veut mettre la main sur un collège qu'il a fondé de ses propres deniers et introduire des professeurs sans son agrément. Le cardinal ne peut s'opposer à cet acte de la force brutale, il ne peut non plus avoir l'air de l'approuver par son silence, il annonce donc que si le gouvernement persévère dans sa tentative d'usurpation, il fera immédiatement enlever l'écusson de ses armes qui surmonte la principale porte d'entrée et il tint parole. (A continuer.)

### OFFICIEL.

**ORDRE DU JOUR:**—Arrivée du Général Marquis de Charette.—Assemblée générale.

AUX ZOUAVES.

*Camarades,*—La presse vous a déjà annoncé l'arrivée du Général Marquis de Charette en Amérique. Une députation du Bureau de Régie s'est rendue à New-York pour souhaiter la bienvenue à notre chef et s'est entendue avec le Général au sujet de notre assemblée annuelle.

M. de Charette arrivera le 20 juin dans la soirée, passera la journée du 21 à Montréal et accompagnera les Zouaves le 22 à leur assemblée générale.

Le Bureau de Régie, avant d'apprendre l'heureuse coïncidence du voyage de M. de Charette avec notre réunion annuelle, avait accepté l'invitation de la ville de St. Hyacinthe pour le 22 juin.

C'est donc le 22, à St. Hyacinthe, que le Général passera la grande revue. Il a exprimé un vif désir de ne voir personne manquer à l'appel, et le Bureau de Régie est convaincu que ce désir sera considéré comme un ordre.

Le départ se fera de Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc le 22 à six heures et demie du matin, et de St. Hyacinthe le même soir.

Les Zouaves de Québec et des Trois-Rivières trouveront à Sorel un train d'excursion qui les conduira à St. Hyacinthe par le *South Eastern*.

Ainsi, que tous soient présents à l'appel à St. Hyacinthe, *en uniforme*, le 22 juin.

De plus amples détails seront donnés par les journaux quotidiens.

LE BUREAU DE RÉGIE.

*Nota.*—La publication de ce numéro du *Bulletin* a été retardé jusqu'à ce jour parce que le bureau voulait fixer la date de l'assemblée et s'assurer de la présence du Général à notre réunion.

Noms des personnes qui ont répondu à l'appel du Bureau de Régie pour l'entretien de la lampe du sanctuaire placée par les zouaves en ex voto dans l'Eglise de Notre-Dame de Bonsecours, à Montréal.

Montant déjà mentionné.....	\$11.00
RÉV. M. J. PLAMONDON .....	0.50
MONSIEUR E. LAVOIE .....	0.50
" D. RICARD .....	1.00

Nous prions nos anciens camarades de ne pas oublier l'appel que nous leur avons fait dans le numéro du *Bulletin* de Décembre dernier.

### DECES.

Le *Royaliste* de Paris annonce la mort de M. le comte Roger du Bourg, capitaine de la 8e compagnie, 1er bataillon, au régiment des Zouaves Pontificaux.